L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 JUIN 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Bruleur & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI, 21 JUIN 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an......$12 00
Six mois......6 00
Trois mois......3 00
Un mois......1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an......$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an......$3 00
Six mois......1 50
Quatre mois......1 00
Trois mois......75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR HOEY & O'CONNOR—La propriété Sulphur Springs ; pâturage et terre de bois pour construction, près de Covington, Lne. Aussi, propriétés situées rue St-André et rue Polymnie.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD—Résidence de choix sur l'avenue Esplanade, et magnifique cottage en bois situé dans le Troisième District.

PAR E. CURTIS—Au No 113 rue St-Charles —Un lot de meubles de maison et effets mobiliers, etc.

PAR LE SHÉRIF—Au No 48 rue Bienville—Une presse lithographique "Climax," ensemble avec d'autres presses et outils pour lithographier et graver, machines, pierres, etc. Aussi, au Columbia Cotton Press, coin Tchoupitoulas et Terpsichore—35 balles de coton.

Choses d'Italie.

Une détente serait-elle sur le point de se produire en Europe? se demande la *Liberté* du 6 juin. Le prince héritier d'Italie est en ce moment à Saint-Pétersbourg. L'accueil que lui fait le tsar, les fêtes données à la cour en son honneur, ont pris, aux yeux des nouvellistes, une importance tellement significative, que des journaux s'avancent jusqu'à laisser entendre qu'un mariage pourrait être projeté entre le prince de Naples et une des filles d'Alexandre III, la princesse Xénia.

L'amour entre les princes précéderait-il l'amour entre les peuples? Si l'histoire diplomatique est là pour nous apprendre que rien n'est plus fragile que cette solidarité, la façon dont l'empereur de Russie reçoit le fils du roi Humbert 1er semble pourtant présager qu'à défaut d'union entre les héritiers des trônes, les nuages tendraient à se dissiper entre les souverains.

Cette disposition, bien qu'inattendue, ne serait pas pour nous surprendre. Si l'Italie s'efforce de se montrer à présent moins agressive que naguère envers la France, on a pu dire sans invraisemblance que ce revirement avait pour mobile une appréciation plus saine de ses intérêts. Ces mêmes intérêts ne sont-ils pour rien dans le voyage du fils de son roi à travers l'empire russe?

Inféodée à la triple alliance, l'Italie n'a pu se dissimuler un instant qu'elle entrait dans un concert aussi menaçant contre la Russie que contre la France. Certes, pour déterminer son adhésion, M. de Bismarck n'a pas manqué d'évoquer devant elle l'avidité française, impatiente d'absorber la péninsule. Mais les diplomates montraient à leur souriaine renommée autant qu'un génie national ils n'avaient pas compris la feinte du chancelier allemand. Il ne leur montrait la France, dont il savait n'avoir à redouter aucune attaque, que pour leur cacher la Russie qu'il visait.

Cette arrière-pensée eût elle échappé à leur expérience de la dissimulation, les aveux récents de l'ermite de Friedrichsruhe les détromperaient explicitement. "L'ennemi héréditaire, a-t-il dit à plusieurs reprises, l'ennemi est à l'Est!"

Or, lorsqu'en supputant récemment l'état de ses finances, les yeux de l'Italie eurent commencé à se dessiller et à mesurer l'étendue des sacrifices et les armements que lui imposait son accession à la triple alliance, elle a compris la nécessité d'un rapprochement au moins économique avec la France. Mais la France, de son côté, en dehors des dispositions conciliantes que sa traditionnelle générosité lui inspirerait, sans doute, dès que l'Italie lui donnerait des gages de la sincérité de son retour, pourrait-elle, devrait-elle oublier l'alliance de l'Italie avec les empires allemands? Et si elle poussait la condescendance et le bon vouloir jusqu'à l'oublier pour elle-même, consentirait-elle à l'oublier pour la nation que de mutuelles sympathies et un signalé service d'influence devant la menace de guerre en 1875, lui font considérer à juste titre comme une amie?

L'Italie ne l'a probablement pas pensé. Est-il besoin de dire qu'elle eut raison? D'autre part, qui nous empêche de croire, à notre tour, que l'Italie, dégrisée de ses rêves de gloire dans la suite de M. de Bismarck, ait essayé de voir clair dans l'avenir? Quel bénéfice retirerait-elle des victoires de la triple alliance? Aucun au détriment de ses alliés. Pourtant, n'a-t-elle jamais jeté des regards de convoitise sur le Tyrol?

Le résultat de ses réflexions devait donc l'amener à ménager ses intérêts immédiats en essayant un rapprochement avec la France et à ménager ses intérêts lointains et problématiques pour le cas où elle aurait chance, suivant sa coutume, de retirer sans coup férir quelque avantage d'un conflit dans l'Europe orientale.

Nous ne prétendons pas, certes, que ces prévisions, ces combinaisons à longue échéance soient, dès maintenant, dans l'esprit du gouvernement italien. Mais il suffit qu'elles soient plausibles pour nous servir. Veut-on, du reste, toute notre pensée? Nous ne ferons pas difficulté de reconnaître que ce ne serait pas là un si mauvais calcul.

Eh bien! si l'Italie en est venue à cet état d'esprit, à cette préparation diplomatique, si ses avances, encore timides et déguisées envers la Russie, sont acceptées à Saint-Pétersbourg, si celles qu'elle fait à la France sur le terrain économique d'abord, en attendant l'autre, n'ont pas moins de sincérité que nous en croyons aux premières, il ne serait pas impossible de voir le conflit commercial qui nous divise entrer dans la phase d'arrangement.

Entre les peuples comme entre les individus la bonne foi est l'élément souverain des accords profitables et durables. C'est cet élément nécessaire que nous réclamerons de nos voisins. L'ayant obtenu, nous n'aurons pas de peine à obtenir par surcroît l'aveu qu'une nation ne saurait faire des sacrifices économiques, par l'abaissement de ses tarifs de pénétration, au profit d'une nation qui se flatte d'être l'alliée docile de l'ennemi déclaré de la première.

Bell'[illegible] et résidence, avec [illegible] terrain [illegible], coin des rues Claiborne et Dumaine.—Aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Encanteurs, MM. Baumgarden & Friedrichs vendront cette propriété de choix [illegible] et pour un placement avantageux. [illegible] une belle avenue et dans un bon voisinage, rapportant actuellement, le [illegible] mensuel, $50 par mois. Les spéculateurs ne doivent pas négliger cette occasion.

Se teindre [illegible] est simplement une affaire de goût, il est du bon goût de se servir de la Teinture de Buckingham pour les Favoris.

LA CONFÉRENCE CATHOLIQUE, A FULDA, EN AOUT PROCHAIN.—Les journaux catholiques de Berlin enregistrent, avec beaucoup de satisfaction, la décision qu'ont prise les évêques allemands de se réunir en conférence, à Fulda, au mois d'août. Jusqu'ici, les évêques prussiens seuls s'y rendaient, et ils n'avaient à s'y occuper que des intérêts de l'Eglise de Prusse; l'adhésion de tous les évêques allemands n'est pas d'une médiocre importance et ne peut manquer de donner aux décisions de la Conférence une autorité disciplinaire, sans compter que les [illegible] de l'épiscopat auront ainsi une [illegible] autorité dans tout l'empire.

LOUISIANE.

Le Voice, Arabi Post Office, paroisse St-Bernard, du 14 juillet :

Les recettes du marché aux bestiaux, pour la semaine finissant le 13 juin, sont comme suit :

	Têtes.
Bœufs	756
Veaux	907
Cochons	426
Moutons	85

Il y a une baisse assez marquée dans les prix des animaux de choix, à cause du grand nombre de ceux de qualité ordinaire.

Les veaux sont rares et en grande demande.

Prix—Bœufs de prairie, choix de 2 3/4 à 3 cts; vaches, choix, de 2 1/4 à 2 1/2; veaux, de $6 à $8.

—Le chemin qui longe le fleuve jusqu'au canal de l'Ile aux Vaisseaux, est dans un état déplorable et rend les voyages aussi difficiles que fatigants. Absence presque complète de drainage et de ponts. Il est grand temps de réparer ce chemin, qui est très fréquenté.

Le *Weekly Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 18 juin :

Le *Blade*, paroisse Avoyelles, annonce que les citoyens de St-Landry et Avoyelles songent à former une nouvelle paroisse, de la partie nord de St-Landry et la partie sud des Avoyelles. La création de cette paroisse nouvelle règlera nécessairement la question de l'emplacement de la Maison de Cour dans les Avoyelles.

—Le *Plain Dealer*, paroisse Bossier, annonce que la charte de Plain Dealing a été adoptée à l'unanimité, moins une voix.

M. J. E. Rouk, de la "Southern Pine Lumber Co.", de Texarkana, a l'intention d'établir une grande scierie à Plain Dealing.

M. P. J. Zeigler vient d'établir un magasin et un bureau de poste, à Arkana, entre Lewisburg et Plain Dealing.

La "Louisiana State Land Co.", qui a son domicile à Arcadia, a été organisée en vue d'attirer l'immigration, d'établir des fabriques, des manufactures, d'acquérir des propriétés, etc. Le capital est fixé à $100,000. Les directeurs sont MM. A. L. Atkins, W. H. Leslie, J. A. Dorman, E. C. Drew, J. B. Talbert, C. T. Dixon et J. M. Lee, jeune.

—Le *Times*, de la paroisse Catahoula, dit que la population de cette paroisse n'est pas assez forte pour justifier une division.

L'article 249 de la Constitution exige, pour la formation d'une paroisse, une superficie de 625 milles carrés, et une population de 7,000 habitants; or, la paroisse entière compte moins de 13,000 âmes.

—Le *Town Talk*, d'Alexandrie, paroisse Rapides, appelle l'attention des membres de la Législature sur la nécessité d'ouvrir le Bayou Choctaw, qui est obstrué par les dépôts de la Rivière Rouge. Si l'on ne fait pas bientôt circuler les eaux des marécages, elles deviendront nuisibles, non seulement à la santé des habitants, mais aux richesses forestières du pays.

—Dans la paroisse Ste-Marie, il y a eu, cette année, 39 écoles publiques en activité. Les élèves ont été au nombre de 2,879; les écoles ont dû fermer faute de fonds.

—Dans la paroisse St-Charles, les récoltes sont superbes. Il n'y est bruit que de la présence d'un grand nombre d'alligators.

—Dans la paroisse St-Bernard, M. Downey, architecte à la Nouvelle-Orléans, va établir un nouvel hôpital, aux casernes Jackson.

On parle aussi, dans la paroisse St-Bernard, d'une quantité énorme d'alligators, qui affluent dans le Mississipi, près des abattoirs. Le *Voice* dit que ce sont les crevasses qui leur ont permis de passer, des marécages, dans le fleuve.

—La paroisse Tensas a, par l'intermédiaire de son jury de police, alloué une somme de $2000 pour réparer et reconstruire les levées.

—Le recensement de la paroisse Tangipahoa accuse une population de 10,855 habitants. Le sexe féminin (blanc) l'emporte de 27 sur le sexe masculin.

—Dans la paroisse Webster, il vient de se fonder, à Minden, une banque.

—La population de la paroisse West Feliciana est de 14,545.

Les deux paroisses East et West Feliciana ont choisi deux candidats démocrates, MM. J. P. Irvine et C. E. Decker, pour succéder à l'hon. Barrow, dans la Législature. C'est la question de la loterie qui a provoqué cette division.

—Dans la paroisse Iberville, la "Plaquemine Lumber and Improvement Company" a acheté un nouveau bateau à vapeur, pour parcourir les marécages et y faire le transport des bois.

Le *South*, de la même paroisse, annonce la fermeture de la crevasse Bay Farm, sur le bayou Grosse Tête.

La paroisse Ibérie a une population de 20,229 habitants.

Le *Times*, Shreveport, paroisse Caddo, du 19 juin :

Le steamer *E. B. Wheelock* n'a pu partir, à l'heure dite, hier soir, parce qu'il lui était impossible de se former un équipage. Cependant, on espérait qu'il pourrait partir la nuit, ou, au plus tard, à la première heure du jour. Il y a une centaine de fainéants qui rôdent autour des entrepôts et des barils, ayant à peine un cent dans leur poche, et couverts de véritables guenilles. Ces tristes gens ne veulent pas travailler, si on ne leur donne $45 par mois et la nourriture ainsi que le logement. Il y a, pourtant, une loi contre les vagabonds; pourquoi ne la leur applique-t-on pas? Ils n'ont absolument aucun moyen d'existence; ils ne vivent que de rapine, de vols faits dans les cuisines et les basses-cours de la population blanche. Si la police saisit, quelque part, un vagabond blanc, elle ne l'épargne pas; elle le fait déguerpir immédiatement, et elle a raison. Pourquoi n'en ferait-elle pas autant à l'égard des hommes de couleur? N'y a-t-il pas là une injustice flagrante?

P. S.—Nous apprenons, à la dernière heure, que le maire vient de prendre une détermination à ce sujet. Il veut forcer les hommes nuisibles à travailler ou à quitter le pays. On ne peut qu'approuver la mesure.

Demandez la Salsepareille d'Ayer et ne vous laissez pas persuader d'en prendre une autre. Vendue par tous les droguistes.

CARTOUCHES ET GARGOUSSES DE POUDRE SANS FUMÉE, EN FRANCE.—Les dernières expériences exécutées, en France, par l'artillerie, ont permis d'arriver à préparer des cartouches et des gargousses de poudre sans fumée, qui pourront être employées, sans danger, dans les grandes manœuvres.

On a obtenu ce résultat en modifiant la composition de la poudre destinée au chargement de ces cartouches, de manière à la rendre plus détonante—ce qui assure la détonation des charges sans avoir besoin de les recouvrir d'un bourrage capable d'être projeté au loin et de blesser les soldats figurant l'ennemi.

Il est à remarquer que la poudre ainsi préparée devient, en même temps, plus "brisante;" ce qui la rendrait impropre au tir réel avec balles ou projectiles. C'est, en un mot, une poudre inutilisable à la guerre. De sorte que si, pendant les manœuvres, des cartouches ou gargousses de cette poudre venaient à tomber entre les mains d'étrangers, elles ne pourraient rien leur apprendre sur la composition de la vraie poudre de guerre, la seule que la France ait intérêt à tenir secrète.

La poudrerie du Bouchet travaille activement à fabriquer le nouveau produit afin qu'il puisse en être fait largement usage aux grandes manœuvres prochaines.

Un bon pochard, désirant faire tirer son portrait, se rend chez le photographe du coin.

On discute le prix à adopter.

—Si je vous plaçais debout auprès d'un fût de colonne? propose l'homme de l'art.

Le pochard, sans aucune hésitation :

—J'aimerais mieux un fût de tonneau.

L'encouragement au bien, en France.

Le 1er juin, au Cirque d'Hiver, à Paris, la Société d'encouragement au bien a tenu son assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. Jules Simon.

Sur l'estrade d'honneur avaient pris place le président, les vice-présidents de la Société, le secrétaire général et les autres membres du conseil.

Quand, à une heure précise, le bureau a fait son entrée, l'assistance nombreuse qui remplissait le cirque s'est levée et a longuement acclamé M. Honoré Arnoul, secrétaire général.

Dès que le silence a été rétabli, M. Jules Simon a prononcé le discours suivant :

"Récompenser la vertu, quelle absurdité! On ne récompense pas la vertu. —Pardon, mon ami; la Société nationale d'encouragement au bien l'a récompensée, aujourd'hui, à une heure, au Cirque d'Hiver, et l'Académie française la récompensera de nouveau le 23 octobre prochain.

"On ne la récompense pas, parce qu'on ne peut la récompenser et qu'il n'y a aucune récompense qui soit digne d'elle. —Je conviens de l'insuffisance du prix qu'on lui offre; mais ce prix, quoique insuffisant et indigne, fait plaisir à la vertu, et nous en avons tous les ans la preuve.

"Les donneurs de prix sont-ils bien sûrs de couronner tous ceux qui méritent de l'être, et de ne jamais couronner des gens qui ne méritent même pas d'être estimés?—Non, non, ils n'en sont pas sûrs. Ils reconnaissent humblement qu'ils peuvent se tromper, comme le reste des hommes. Il y a des bienfaiteurs qui cachent leurs belles actions avec tant de soin qu'elles échappent à la récompense et à la reconnaissance. En revanche, on voit une belle action se produire chez de très mauvais sujets, au milieu de toute une cohue d'actions détestables, comme une fleur poussée par hasard sur un fumier. L'Académie française donna un jour un de ses plus beaux prix à un sauveteur très authentiquement héroïque; le bénéficiaire écrivit qu'il ne pouvait venir le chercher, qu'il fallait le lui envoyer où il était. Il était dans une maison centrale. Nous courons le risque de nous tromper; il suffit que nous nous trompions rarement.

"En réalité, nous ne nous trompons jamais. La Légion d'honneur se trompe bien plus souvent que nous. En est-elle discréditée? Sur les quarante membres de l'Académie française, dix-sept avaient un grade plus élevé pour services rendus aux belles-lettres que celui dont se contentait Victor Hugo. Dufaure et Jules Favre n'étaient même pas chevaliers. Avec cette belle raison qu'on peut à la rigueur se tromper, il n'y aurait plus rien de possible. Le jury se trompe quelquefois. Le suffrage universel n'est pas absolument infaillible.

"Mais, dit-on, quelle chimère de s'imaginer qu'on va risquer sa vie ou se condamner à la pauvreté dans l'espoir d'obtenir une médaille de bronze!—Ce n'est peut-être pas une chimère, mais l'efficacité de notre pauvre médaille est certainement un miracle. L'honneur fait ces miracles-là.

"L'honneur n'est pas aussi grand que la vertu, mais il est de ce qu'il y a de plus grand et de plus puissant après elle.

"J'avoue que je tiens moins à la médaille qu'à la Société qui la donne et à la solennité dont la distribution est environnée. Il est bon qu'il y ait, en France, une Société nationale d'encouragement au bien. Le nom seul en fait plaisir. Il respire un grand sentiment. Il donne la foi et le courage. Notre Société a quelques milliers de lauréats répandus sur la surface de la France, qui attestent aux plus indifférents que les hommes se rendent quelquefois justice les uns aux autres.

"Le plus grand nombre de ces lauréats sont des pauvres. Il est bon qu'ils sachent, et qu'on sache, que la vertu est honorée partout où on la découvre. Il est bon qu'à côté d'eux Mme Furtado-Heine et Mme Arthur de Rothschild reçoivent la même médaille qu'eux. Nous l'avons donnée à des religieuses et à des infirmières laïques. Nous écrivons chaque année leurs bonnes actions dans nos comptes-rendus et nous les lisons avec 4,000 de nos concitoyens, là-bas, au Cirque d'Hiver, comme une page de la morale en action.

"Je suis sûr que M. Arnoul, qui a fondé la Société, et qui la dirige avec un zèle admirable, recevant d'un bout de l'année à l'autre de nombreux récits de belles actions, est persuadé que nous marchons vers l'âge d'or. Je ne suis pas éloigné de dire comme lui et comme Saint-Simon : "L'âge d'or est devant nous. Si c'est un rêve, quel beau rêve!" Et pourquoi un beau rêve? Pour nous tous qui croyons à la fraternité et au progrès, il faut que ce soit une réalité."

LES PRÉPARATIFS BELLIQUEUX DE L'ANGLETERRE.—Des ordres ont été envoyés du *War Office*, à Gibraltar et à Malte, pour qu'une quantité considérable de matériel de guerre et de munitions soient dirigés sur l'île de Chypre, qui va devenir l'une des stations les plus importantes de la Grande-Bretagne en Orient.

Les casernements y sont déjà installés, mais il faut croire que si l'Angleterre consent à évacuer, ultérieurement, l'Egypte, elle entend faire bonne garde à proximité de la terre des Pharaons, car des constructions nouvelles vont être immédiatement érigées pour recevoir plusieurs milliers d'hommes et loger un corps nombreux d'artillerie.

On travaille, fort activement, à Woolwich, et cela s'explique par la nécessité dans laquelle on se trouve de pourvoir, derechef, aux armements de deux places fortes qui, en vertu de l'ordonnance ministérielle, vont se trouver démunies pour quelque temps.

On affirme, en outre, dans les cercles militaires de Londres, que le prince de Galles, avec le prince Albert Victor et le duc d'Edimbourg, ira visiter Chypre vers le commencement de septembre.

LA PRÉSERVATION DES MALADIES CONTAGIEUSES, ET, EN PARTICULIER, DE LA DIPHTÉRIE ET DU CROUP.—LE TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE PAR LA CURE A L'AIR ET AU REPOS.—Dans la séance du 3 juin, de l'Académie de Médecine, de Paris, M. le docteur Grancher, professeur de clinique des maladies des enfants, directeur du service de la rage à l'Institut Pasteur, a présenté à l'Académie un travail ayant trait à la préservation des maladies contagieuses, et, en particulier, de la diphtérie ou croup. On sait combien cette affection est contagieuse.

Pendant toute l'année 1889, M. Grancher a appliqué, dans l'hôpital des Enfants malades, les règles de l'antisepsie la plus rigoureuse aux enfants atteints du croup. Aucun cas de contagion ne s'est produit dans son service.

De tels résultats étaient de nature à intéresser l'Académie, attendu qu'on fait de nombreux frais, dans les hôpitaux, pour l'isolement des malades, alors que M. Grancher obtient de meilleurs résultats par l'antisepsie, en dépensant fort peu. Dans les familles, on arrivera, également, par des précautions minutieuses, au même résultat que dans les hôpitaux.

Le docteur G. Darenberg a fait ensuite une communication sur le traitement de la tuberculose par la cure à l'air et au repos.

M. Darenberg croit que le séjour à l'air et au repos est la méthode la plus rationnelle pour ne pas perdre un atome de ses forces; qu'elle est la plus efficace pour relever les tuberculeux; qu'elle donne des résultats remarquables chez les phtisiques pris au début même, dans la période de grande fièvre et de dépérissement rapide; qu'elle est bien supportée par les malades; qu'elle leur est agréable; qu'elle peut et doit être l'adjuvant de toutes les autres méthodes thérapeutiques de la phtisie.

Le docteur Dujardin-Beaumetz, à l'occasion de la communication de M. Darenberg, s'est élevé contre le procédé des inhalations par l'air chaud, qu'il considère comme étant non seulement sans effet dans le traitement de la tuberculose, mais même dangereux pour le malade.

CONTRE LA TRANSPIRATION DES MAINS.—Eau de Cologne, 120 parties. Teinture de belladone, 15 part. Se frictionner les mains 2 ou 3 fois par jour avec cette préparation.

ESPAGNE.—LA CONCENTRATION DES GROUPES LIBÉRAUX. C'EST M. CASTELAR QUI A MONTRÉ LE PLUS D'ENTHOUSIASME POUR LA CONCENTRATION.—ESPOIR DES CONSERVATEURS.—Parmi les nouvelles reçues, à Paris, de Madrid, et datées du 5 juin, nous en avons remarqué une d'après laquelle la campagne entreprise, par le général Lopez Domingues, en faveur de la concentration des groupes libéraux, est maintenant à peu près terminée. Le général s'est entretenu avec presque tous les personnages importants du parti, et l'on peut aujourd'hui se rendre un compte à peu près net des résultats de sa mission. C'est M. Castelar qui a montré le plus d'enthousiasme pour la concentration. Il a promis, formellement, son concours; il désirait seulement que le gouvernement accordât, prochainement, une amnistie générale, grâce à laquelle M. Ruiz Zorrilla pourrait rentrer en Espagne. Il croit que M. Zorrilla deviendrait, promptement, le chef d'un parti radical dynastique, qu'il entraînerait dans son évolution un grand nombre de républicains, et que les institutions actuelles seraient ainsi notablement consolidées.

Les chefs des fractions dissidentes ont reconnu la nécessité d'une réorganisation du parti libéral, mais la plupart ont témoigné beaucoup de répugnance à laisser à M. Sagasta la direction des affaires. L'ancien président de la Chambre—M. Martos—dont on n'a pas oublié les violents démêlés avec le président du Conseil, l'année dernière, s'est montré très hostile à la combinaison du général Lopez Domingues; il ne comprend guère la reconstitution du parti libéral que sous sa direction. D'autres députés influents ont des sentiments analogues, et il sera très difficile d'avoir raison de leur opposition; aussi les efforts du général Lopez Dominguez n'aboutiront ils probablement pas prochainement. Les conservateurs commencent à se remettre de leurs inquiétudes, et ils parlent, de nouveau, de leur retour au pouvoir, comme d'un événement inévitable.

LE FILAGE DE L'HUILE; SON ANTIQUITÉ.—On s'occupe, beaucoup, depuis quelques années, de la question du filage de l'huile pour protéger les navires tourmentés par la tempête.

Il ne faut pas croire qu'il s'agisse là d'une découverte nouvelle, et c'est au filage de l'huile qu'on peut justement appliquer le dicton, passablement injuste dans bien des rapports : "Rien de nouveau sous le soleil."

Les anciens ont connu la propriété de l'huile répandue autour d'un navire pour apaiser la violence de la mer.

Nous en trouvons l'indication dans un bien vieil ouvrage qui est une des sources du droit maritime ancien, nous voulons parler de l'ordonnance sur la marine de 1681.

Voici ce qu'on lit, en effet, dans l'article 34 du Guidon de la mer.

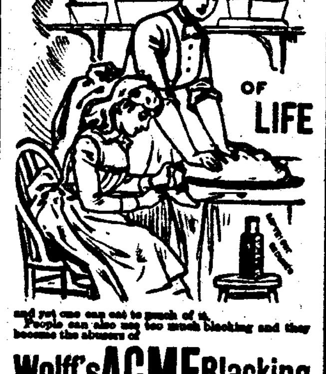
"Revenant au jet, la première chose qui doit être jettée, seront les ustensiles de la nef, comme vieux câbles, fougon, ou foyer à faire et tenir le feu, artillerie, qui font peu de service, pèsent néanmoins beaucoup, par après, les coffres et hardes des compagnons. Si pour cela le navire n'est allégé de tourmente, seront après jettées, les marchandises d'entre d'eux tillacs, et s'il faut venir à celles d'en bas, et qu'il y ait huile entre les marchandises, sera la première prise, parce qu'ordinairement elle appaise et adoucit la tormente de la mer."

Au moins, comme curiosité rétrospective, cette disposition ne manque pas de valeur et d'originalité.

LA CIRCULAIRE CONFIDENTIELLE AU SUJET DES INTERVIEWS DE M. DE BISMARCK.—Nous trouvons, dans le *Journal des Débats*, la dépêche particulière suivante :

Berlin, le 6 juin.

On avait eu d'abord quelques doutes sur l'authenticité d'une nouvelle de la *Nouvelle Presse libre* de Vienne, suivant laquelle le général de Caprivi aurait adressé aux représentants de l'Allemagne à l'étranger une circulaire confidentielle au sujet des interviews du prince de Bismarck. Je puis vous assurer aujourd'hui que cette circulaire a été réellement envoyée. Le chancelier y déclare que les propos de son prédécesseur n'engagent en aucune façon le gouvernement sur la politique duquel ils ne peuvent pas influer.



and yet one can eat to much of it. People can also use too much blacking and they become the abuses of it.

Wolff's ACME Blacking

An overload of bread may not injure you, but will make you very uncomfortable until your stomach is relieved; so will an overloading of Acme Blacking not injure your shoes, but make them look unsightly till you have cleaned them. To prevent abuse, read and follow directions.

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

The Best Blacking for Men, Women and Children.

MACREADY.—Décédé, hier, vendredi, à 9 heures du matin, à l'âge de 67 ans, CHARLES MACREADY, natif de Belfast, Irlande, et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis cinquante trois ans. Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu dimanche, à midi. Le convoi partira de la résidence de son beau-frère le Dr J. H. Wiendhall, 304 Chemin du Bayou, entre Derbigny et Roman. La cérémonie funèbre aura lieu à l'Eglise de l'Immaculée Conception (Jésuites), rue Baronne, à 1 heure et demie de l'après-midi.

21 juin—2f

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO, "Limited,"

91 et 93 RUE DE CHARTRES.

Fumez ou Chiquez

Le PICAYUNE, Tabac "fine cut",

Le meilleur paquet de 2 onces pour 5 cents. Occasion de gagner le prix d'une montre et chaîne en or.

13 avril—1 an dim mer ven

SUNDAY LAW.

Afin de faire connaître la qualité de mes articles, j'offre aux familles pour la somme de $1.50 CASH, à prendre à mon magasin, 25 Conti, tous les samedis, de 2 à 4 heures, à partir de samedi 14 courant :

Prix du détail—		
Créoline	$1.00	1 bouteille Créoline.
Anisette	$1.00	1 " Anisette.
Chartreuse	$1.00	1 demi-bouteille Chartreuse
Malakoff	$1.00	1 bouteille Whisky ou Bitter Malakoff.
Vin blanc	50	1 " Vin blanc.
Vin extra	50	1 " Vin extra.
	$5.00	

11juin—1m A. WALZ.

Le décès de notre sieur CHARLES T. DUGAZON ne causera pas d'interruption dans nos affaires, qui continueront comme par le passé.

A. ROCHEREAU & C. T. DUGAZON.

Nouvelle-Orléans, le 18 juin 1890.

18 juin—3f

Privilèges de la Fête Française du 14 Juillet.

Les personnes désirant traiter de gré à gré pour des privilèges, autres que ceux de bars, restaurants et cafés, sont invitées à s'adresser au secrétaire, [illegible] de 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

LUDOVIC DELOAZAL, [illegible] rue de la Commune.

17 juin—1 dim

COTTAGES CLAIBORNE, COVINGTON.

Pension à $10 par semaine et au-dessus, [illegible] conditions par mois [illegible].

JULES B. MAILLE.

[illegible]

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET, CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de dents artificielles.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRÈS DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

[illegible]

Southern Brewing Company.—Avis spécial.—Les actionnaires de la SOUTHERN BREWING COMPANY sont par le présent notifiés qu'à partir de LUNDI, 16 juin 1890, à 11 heures A. M., au No 194 rue Commune, les actions et les bons de la New Orleans Brewing Association seront prêts à être délivrés en échange des vieux certificats.

(Signé) PETER BLAISE, GEO. PAE NLE, H. H. BL[illegible]BORST, Liquidateurs.

Louisiana Brewing Company.—Avis spécial.—Les actionnaires de la LOUISIANA BREWING COMPANY sont par le présent notifiés qu'à partir de LUNDI, 16 juin 1890, à 11 heures A. M., au No 194 rue Commune, les actions et les bons de la New Orleans Brewing Association seront prêts à être délivrés en échange des vieux certificats.

(Signé) PH. W. DIELMANN, J. HASSINGER, ALBERT P. NOLL, Liquidateurs.

Pelican Brewing Company.—Avis spécial.—Les actionnaires de la PELICAN BREWING COMPANY sont par le présent notifiés qu'à partir de LUNDI 16 juin 1890, à 11 heures A. M., au No 194 rue Commune, les actions et les bons de la New Orleans Brewing Association seront prêts pour être délivrés en échange des vieux certificats.

(Signé) J. LANGLES, JOHN BEHREND, L. A. JUNG, Liquidateurs.

Weckerling Brewing Company.—Avis spécial.—Les actionnaires de la WECKERLING BREWING COMPANY sont par le présent notifiés qu'à partir de LUNDI, 16 juin 1890, à 11 heures A. M., au No 194 rue Commune, les actions et bons de la New Orleans Brewing Association seront prêts à être délivrés en échange des vieux certificats.

THEO. BRUMMER, FRANK VATTER, J. J. WECKERLING, Liquidateurs.

Lafayette Brewing Company.—Avis spécial.—Les actionnaires de la LAFAYETTE BREWING COMPANY sont par le présent notifiés qu'à partir de LUNDI, 16 juin 1890, à 11 heures A. M., au No 194 rue Commune, les actions et les bons de la New Orleans Brewing Association seront prêts à être délivrés en échange des vieux certificats.

(Signé) H. LOCHTE, JOHN BLANK, JAMES ROACH, Liquidateurs.

10 juin—10f

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE CONTI, 84.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er juin 1890.

Listes de publication.

Beaufils, Aimé	Richon, François
Chapelle,	Rixner, Jacques
Chasseigne, John	Roland, fe, née Adeline Woods
Chéoux-Béroujat Baptiste,	Rouya, Marie
Darenset, (fe.,) née Anna Partembène,	Royère Pierre, aîné et jeune
de la Londe, C.	Selleneot, Claude, dit père Emilien
Feuillassier, Etienne	Sempé, Joseph
Ganchon, Pierre	Toumila Marie, ou Cuseine
Laberrère, femme née Marie Estourgt	Trojan, Simon
Laine, Gustave	Videau, Osmar, Alexandre
Marcel Adolphe, époux, Marty, Jean	
Philippe, Ernest Victor	

LETTRES.

Ranch Emile.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er juin 1890.

Le Consul,

PAUL DEJARDIN.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS,

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président. A. SCHREIBER, Vice-Président. JOSEPH A. EINOUE, Secrétaire.

Assure contre les risques du feu, de mer et de rivière, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

[illegible]

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 oct—1 an—dim mer ven

Vente d'écoulement. Vente d'écoulement.

A cause d'un changement de local, nous vendrons tout notre fonds de marchandises telles que : Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Toiles cirées, Linoleums, Rideaux de dentelle, Tringles de corniches, etc., à des prix au-dessous des prix de revient. Nous nous proposons d'ouvrir notre nouveau magasin au No 133 de la rue du Canal, (Bâtisse Toure), avec un fonds de marchandises entièrement nouveau. Nos articles sont trop lourds et trop coûteux pour que nous les transportions, et comme les dollars se transportent plus aisément que les marchandises (c'est du moins ce que prétend notre future voisin M. S. Kuhn) nous sommes décidés à changer en dollars tout ce que nous pourrons de marchandises. La vente commencera cette semaine.

LEOPOLD LEVY, 109 Rue du Canal.

13oct—1an—DMaJ

GRANDS BARGAINS

ELKIN & CO.

42 et 44 rue de Chartres.

Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de

TAPIS, RIDEAUX DENTELLES, STORES, ETC.,

A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.

26 oct 1 an

LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ

18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling,

Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling

AUX PLUS BAS PRIX.

Conditions les plus faciles.

—ADRESSE—

LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ, NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

1er oct '89—1 an

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés

3 nov—1an

P. WERLEIN,

PIANOS, ORGUES,

187 et 197 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.

RÉDUCTIONS ÉTONNANTES.

Prix et conditions offerts maintenant comme jamais précédemment.

L'assortiment le plus considérable qui soit de Pianos et d'Orgues à des prix de grand sacrifice.

12 janv—

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

29 nov—1 an—dim mer jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Newton Buckner, Chairman; Rudolph Weeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

12 nov. '89—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

1 janv—1 an

METROPOLITAN BANK, DÉPARTEMENT DES ÉPARGNES

30......RUE DU CAMP......30

Capital......[illegible] | Profits non divisés......[illegible]

FRED. [illegible], Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle alloue [illegible] payable tous les six mois.

Directeurs—[illegible]

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. L. E. POURSINE. A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,

37......RUE CARONDELET......37

Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.

1er sept- 1 an, dim mer sam

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc, Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept '89—1an

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc—1 an

VIN GALLEGOS, 50 CENTS LE GAL.

HENRY L. VILLERE

Avec E. Deléry, Pharmacien,

255 Dauphine, coin Kerlerec,

Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.

Sept—1an—Dim. Mar. Jeu.

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une *Composition Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée punaise, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas) il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Bourbon, No 161, près Orléans, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

☞ Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril— DR. C. TESTUT.

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans.

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour la maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

STATE NATIONAL BANK.

Nouvelle-Orléans, 16 juin 1890.

M. CHARLES L. C. DUPUY ayant été élu à l'unanimité caissier de cette Banque entrera en fonctions en cette qualité aujourd'hui.

PIERRE LANAUX, Président.

17juin—7f

H. GARDES, PRÉS'NT. W. W. GIRAULT, CAISSIER

AMERICAN NATIONAL BANK

47 RUE DU CAMP.

Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.

18 juil—1an—dim, mardi, vend

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 3 mai—3m

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées :

Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item,
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.

M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.

On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).

R. M. WALMSLEY, Pour le Comité des Citoyens.

EDWARD FENNER, Pour le Comité de Surveillance.

1er mars—

SCIENTIFIC AMERICAN ESTABLISHED 1845

is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address

MUNN & CO., Patent Solicitors,

GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiana.

POUR LE 20 JUIN—CLASSE No 246

Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salles de la Compagnie.

[illegible]

M. A. DAUPHIN, [illegible] Commissaires.

[illegible]

Proclamation Annuelle DE QUARANTAINE.

DÉPARTEMENT EXÉCUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

Conformément aux dispositions de la Section 3049 des Statuts Révisés de l'Etat, et sur l'avis du Bureau de Santé de l'Etat, invitant le gouverneur à émettre sa proclamation annuelle de quarantaine contre les ports ci-dessous désignés, pour être mise en vigueur à partir du 1er mai 1890, savoir :

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants :

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'il viennent, sont infectés; c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront, après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la désinfection maritime, avec détention de précaution de CINQ (5) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur arrivée à la Quarantaine.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Les navires arrivant de ports infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard peuvent devenir infectés, seront soumis à la désinfection maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, ou celle du Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat, qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

En conséquence, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, j'ai jugé convenable de lancer cette proclamation annuelle de quarantaine à partir du JEUDI, 1er mai A. D. 1890, contre les ports ci-dessus désignés, ainsi qu'il est prévu dans ce qui suit :

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations de l'Etat, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements ci-dessus, et le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans sera tenu de procéder énergiquement contre toute violation des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

[SCEAU] En foi de quoi, j'ai apposé ma signature et y fait joindre le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 1er jour d'avril de l'an de N.-S. mil huit-cent-quatre vingt-dix.

FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le Gouverneur :

GEO. SPENCER, sous-secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en coir.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau ou une manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. Le cargaison doit, autant que faire se pourra, être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les navires portant des cargaisons de fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement ladite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes aurait droit à une indulgence à la Station de Quarantaine, et aurait rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention ainsi que les frais de désinfection, etc.

22 avril—

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans

POUR 1890-91,

Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant libéralement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.

La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiquées les adresses—rue, etc.—et numéros —est apparente à tout le monde.

On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût; sa couverture de drap bleu en relief or en fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.

Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $5 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur éditeur.

L. SOARDS, Editeur,

5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp. 15 mars—

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des

Organes Génito-Urinaires,

et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. [illegible]

[illegible]